

L'art comme centre d'interprétation de l'évolution et des transformations du monde

Au cours de notre vie, nous ne réfléchissons souvent pas au fonctionnement fantastique et mystérieux de la pensée. «Pensée qui est imagination, en tant que conscience, mais conscience en tant que phénomène de l'inconscient dans un processus turbulent et visqueux que nous appelons l'intelligence» - comme il est sagement défini par l'auteur.

Avoir l'opportunité de lire cette œuvre admirable et monumentale, riche d'idées, de créations et de spéculations philosophiques, c'est avoir l'occasion de mieux comprendre, outre la structure même de la pensée, la constante métamorphose sensorielle, cognitive et culturelle que nous avons toujours vécu.

Le travail est essentiellement structuré en trois parties interconnectées. Le premier est lié à la nature de nos sens; le second traite des changements subis par notre palette sensorielle au cours de l'évolution historique de l'Humanité; et le troisième est dédié au fonctionnement du cerveau.

L'auteur a toujours été soucieux d'être minutieux dans la réflexion sur le thème, en fournissant des grandes quantités d'informations, toujours avec qualité, afin de garantir une excellente compréhension des livres. Un autre détail est que ces informations ont été bien délimitées et organisées dans chaque partie de l'œuvre, sans affecter la connexion entre ces parties.

Au cours du livre, des fragments d'idéologies et de grands penseurs ou «artistes» ont été cités pour chaque époque historique, nous donnant une image précise et précieuse de la réalité et des croyances de l'époque, c'est-à-dire de la façon dont les gens percevaient le monde.

Toute la nature, tout ce qui nous entoure, n'est rien de plus que la traduction de notre propre pensée. Et cette pensée, cette compréhension de l'Univers, provient toujours de l'esthétique et de la perception sensorielle.

Au cours de l'histoire occidentale, de nouvelles technologies sensorielles se sont progressivement consolidées, provoquant des changements dans notre palette sensorielle, rendant certains sens plus importants que d'autres.

Ainsi, en changeant notre égalisation des sens, l'inconscient lui-même est transformé, changeant la réalité. Tout devient alors construction permanente. Toute évolution humaine devient une métamorphose continue.

Nous avons ici la culture, un puissant instrument de contrôle de la Nature, composée des formes de langage les plus diverses. La culture tendrait à l'immutabilité, à l'immobilité, sans le processus permanent de transformation promu par l'art.

L'art est l'illumination, le cri de liberté. Il a le rôle revitalisant de la culture. Elle émerge comme une sorte de critique de la langue dans ses manifestations les plus diverses, permettant la construction et la déconstruction permanentes de la culture.

C'est à travers la méthode, qui requiert la connaissance, et l'impulsion créatrice, qui présuppose le nouveau, que se produit l'illumination, c'est-à-dire la découverte. Il n'y a pas d'art sans illumination et c'est la révélation d'une partie de la culture qui, dans le processus, est déconstruite.

Notre auteur, le maître Emanuel Dimas de Melo Pimenta, dit que sans l'art, nous serions inévitablement condamnés à la *rigueur mortis* des conventions, lois, règles et coutumes sans fin.

Cependant, lorsqu'il n'y a pas d'art, un autre mécanisme qui sert à critiquer la culture est le crime, qui, dans son fonctionnement dégénératif, implique une réduction de l'identité et est généralement considéré comme de la violence.

Certes, parmi les découvertes qui ont le plus influencé les schémas humains, l'écriture puis l'alphabet phonétique ressortent.

C'est par l'écriture que nous sommes passés d'une société majoritairement acoustique et tribale à une société visuelle et fondamentalement littéraire. Avec l'écriture, il y a un développement urbain rapide, une plus grande division et spécialisation du travail et l'émergence de systèmes politiques. L'écriture permet également d'élargir la mémoire à long terme, déclenchant une véritable mutation au niveau cognitif.

L'alphabet phonétique, à son tour, représente une fusion de l'œil et de l'oreille, dans leurs matrices logiques. En plus de pouvoir être utilisé pour n'importe quelle langue, il a facilité la communication et la mémorisation, car il a commencé à faire fonctionner l'univers entier de la connaissance avec seulement une vingtaine de signes, remplaçant les milliers autres auparavant nécessaires.

La presse à caractères mobiles créée par Gutenberg était un facteur sine qua non pour la consolidation d'une société littéraire, intensifiant l'utilisation du texte écrit et diffusant des idées. La production de livres et de périodiques a rendu l'information jour après jour plus accessible.

Dans les dernières années du XXe siècle, nous pouvons clairement observer une autre période de transition importante, due aux systèmes mondiaux d'intercommunication en temps-réel. L'éthos local commence à

interagir de plus en plus, formant une sorte d'éthos planétaire.

Au départ, certains pensaient qu'un tel phénomène pouvait conduire à une homogénéisation culturelle, mais, à l'inverse, ce qui s'est passé est une tendance à la diversité, avec l'émergence de nouvelles espèces culturelles, résultat de ces interactions.

Cette grande diversité a produit une "culture de la créativité", où les spécialistes de la mémorisation simple et réductrice des données sont progressivement remplacés par les spécialistes dans la combinaison, dans l'établissement de relations, dans l'invention et dans le bricolage.

On a la notion, à travers cette introduction succincte, que le thème développé dans l'ouvrage suscite une grande curiosité et qu'en raison de sa complexité il n'aurait pas pu être abordé de manière plus adéquate et plus profonde par l'auteur.

C'est une contribution monumentale, remarquable et extraordinaire à la pensée universelle!

Ambassadeur Dário Moreira de Castro Alves

Fortaleza, le 6 juillet 2004